

—Voyons, s'écria Lafressange, quand tu me remontreras pour la milliè<sup>m</sup>e fois cette équation à dix-huit inconnues, que veux-tu que je te dise ?

—Rien, fit Mauroy dépit<sup>é</sup>, je voudrais que tu m'aides, voilà tout, parce que je suis convaincu que je me suis heurté à une v<sup>é</sup>t<sup>é</sup>l<sup>é</sup>. Je suis persuadé que j'ai trouvé la clef du chiffre.

—Tout-à-l'heure, tu me disais le contraire.

—C'est-à-dire que je l'ai sans l'avoir.

Lafressange éclata de rire.

—Ça me rappelle le riz au lait du Misanthrope, où il n'y avait ni riz ni lait.

—Bien ! moque-toi de moi. Tant que je n'aurai pas résolu, l'énigme, tu en as parfaitement le droit. Veux-tu cependant, te donner la peine de me suivre ?

—Si c'est pour te faire plaisir ?

—Oui, cela me fera plaisir... je veux que tu collabores, que tu me fournisses tes lumières.

—Oh ! en ce qui concerne les rébus, je suis complètement éteint. Jamais je n'ai puis en résoudre un.

—Ecoute-moi, et Flavien promena son doigt sur le papier, — je te dis que j'ai la clef du chiffre, j'en ai l'intime conviction. Suis bien la première, qu'y vois-tu ?

Lafressange épela :

l 5 4 L 2 5 + + P

—Ça ne te dit rien ?

—Absolument rien.

—Tu y mets de la mauvaise volonté, fit Flavien visiblement agacé, et en élevant la voix.

—Je te le répète, c'est pour moi lettre morte.

—Eh bien ! pour moi, je crois, si je suis les lignes suivantes, en les voyant entremêlées de chiffres et de lettres, que le secret de l'inscription consiste dans ceci, à savoir ; que les chiffres représentent les voyelles, 1 voudrait, étant admise cette hypothèse, dire a, 2 dire e, 3, i, et ainsi de suite,

—Et les consonnes ?

—Elles seraient représentées telles quelles par les lettres qui les désignent habituellement.

—Sur quoi te bases-tu pour attribuer cette valeur aux chiffres !

—Parce que, reprit Flavien, d'autres chiffres sont intercalés dans l'inscription ; ceux-là, sont ou renversés, ou couchés, et doivent indiquer un véritable nombre.

Lafressange avait l'air incrédule.

—Pourquoi cette déduction, dit-il ?

Flavien tapa du pied, et exaspéré s'écria :

—Dieu que tu es crispant ! Tu t'obstines à ne pas comprendre que du moment que tu as dans un cryptogramme des chiffres, les uns dans leur position naturelle, les autres dans une position anormale, les uns doivent posséder une autre signification que les autres.

Je ne t'ai jamais dit le contraire, mais où veux-tu en venir ?

—A ceci : que le — allongé, par cette raison que renversé il ne changerait pas de valeur, doit réellement signifier le chiffre 1. Il en est de même de 8, qui la tête en bas à la même physiologie que la tête en haut. C'est ce qui me fait croire que dans le cryptogramme on lui a donné de même qu'au chiffre 1 une position horizontale, les autres chiffres représentant des nombres sont simplement renversés.

—Eh ! bien, alors, fit Lafressange impatienté à son tour, puisque tu as la clef du rebus, lis-le...

—Ah voilà c'est que si je remplace les signes par des lettres, c'est-à-dire, si je traduis mon chiffre, j'arrive à un résultat absolument négatif. En effet, la première me donne ; a u o l e u + × P. Ce qui ne veut rien dire dans aucune langue, et il est admis que mon, je veux dire ton cryptogramme est écrit en français.

—Ah ! par exemple ! voilà qui est trop fort ! et qu'en sais-tu ?

—Mais tu as donc oublié que son propriétaire était Français ! Tu ne te rappelles pas le macaron verdégrisé, qui témoigne encore des trois fleurs de Lys en France.

Lafressange n'entendit point s'avouer encore vaincu.

—Mais enfin ce Français, puisque Français il y a, peut avoir parfaitement à l'heure de sa mort, possédé un document écrit dans une autre langue.

—Chut ! fit tout à coup Flavien Mauroy, d'une voix sourde, on a marché dans le couloir.

Pendant le cours de cette discussion, très montée, le diapason de la voix des deux amis s'était singulièrement élevé.

Lafressange avait regardé son confrère d'un air profondément étonné.

Flavien se borna, pour toute réponse, à porter son doigt à ses lèvres.

Sur la pointe du pied il marcha vivement jusqu'à la porte, et l'ouvrit brusquement.

A l'autre bout du couloir il aperçut Mme de Gunka.

La baronne avait le dos tourné.

Au bruit qu'avait fait Mauroy en ouvrant la porte, elle revint brusquement sur ses pas.

### III.— NOUVELLE ÉNIGME

La baronne ne broncha point.

Elle avait l'air très affairée.

—Vous ne savez pas ce qui m'arrive, cette sotte de Gertrude, ma femme de chambre, s'est laissé tomber à travers l'escalier de service. Elle ne crie pas, elle ne dit rien mais elle souffre énormément, je suis réellement très inquiète, car cette fille m'est très attachée. Elle aurait la jambe luxée ou fêlée que cela ne m'étonnerait pas le moins du monde.

Tout en parlant, elle était arrivée jusqu'à la porte dont Flavien Mauroy barrait l'entrée, et son regard luisant plongeait dans l'intérieur.

La Feuille d'or, entourée de son cadre de cuir, avait été laissée au milieu d'une table.

Pour ne point trop y arrêter ses regards la baronne voilà ses prunelles diamantées sous ses paupières de velours.

Elle n'avait rien vu, on pouvait le croire, ses grands yeux noirs n'avaient aperçu que Lafressange qui se tenait à quelque distance derrière son ami.

—Eh bien ! et vous ? fit-elle en étendant la main, vous ne me dites rien à moi ? Je suis donc en quarantaine ? Que complotiez-vous tous les deux ? Je parie que vous disiez du mal de moi.

Flavien laissa échapper un éclat de rire.

—Eh ! baronne, vous pourriez toucher juste. Nous nous occupons de vous, à coup sûr... de qui voulez-vous que l'on s'occupe ici, si ce n'est que de vous ?

Tout en répondant à son rire, la baronne lui lança un mauvais regard.

—Insolent ! répondit-elle. Mais je n'ai pas le temps de disputer avec vous. Peut-on avoir un médecin ?... Faut-il faire monter un domestique à cheval, et envoyer jusqu'à Saint-Malo pour qu'on nous ramène un médecin ?

Flavien Mauroy donna son avis.

—Baronne, si vous voulez m'en croire, j'ai été quelque peu carabin, deux ans d'internat à la Pitié. Vous ne vous en seriez jamais douté, pas vrai ? et je crois bien que dans l'espèce, je puis suffire. Il peut se faire que votre entorse ne soit qu'une foulure, et franchement est-ce alors la peine de bouleverser toute une maison ?

—Vous en parlez bien à votre aise, répliqua avec aigreur la baronne, mais je vous jure quelle souffre beaucoup ma pauvre Gertrude !

—Mais je vous crois !... j'en suis malheureusement certain, et nous allons essayer de nos faibles lumières pour lui venir en aide.

—Vous me suivez, fit Mme de Gunka, en prenant à deux mains les plis de son peignoir afin de pouvoir marcher ; alors je vous précède et vous montre le chemin.

Flavien Mauroy s'était élancé, mais si presto qu'il pût être, elle le devançait de beaucoup ; tellement que le jeune homme ne pouvait la rattraper.

Elle s'engagea dans la vis de l'escalier de service et arriva, après avoir franchi deux étages, à la petite chambre occupée par la femme de chambre, Gertrude.

—Tu viens de te donner une entorse, lui dit-elle tout bas, précipitamment, à l'oreille, M. Mauroy vient pour te soigner, crie très fort.

Le visage plat de la femme de chambre exprima, pendant la durée d'un éclair, une stupéfaction profonde.

Puis, tout d'un coup, elle se mit à pousser des "oh ! yoh ! yoh !" déchirants, tandis qu'elle se démenait sur sa couche où elle s'était assise, tenant son pied à deux mains.

Flavien arrivait à cet instant.

Les cris singeaient tellement bien la douleur que le sceptique Mauroy lui-même s'y laissa prendre.

—Vous souffrez beaucoup, mon enfant ? demanda-t-il, avec intérêt.

—Si che souvre ! s'écria Gertrude avec un fort accent alsacien ! Ah ! fous pouvez le demander.

—Vous comprenez, s'empressa de répondre Mme de Gunka, elle a dégringolé un étage presque en entier, le pied lui ayant manqué. Tout ce qu'elle a pu faire c'a été de remonter jusqu'ici.

—Et c'est à la cheville que vous souffrez mon enfant ?

—Oui, à la cheville, et sans doute la champe.

—D'où êtes-vous, ma fille, demanda Flavien en écoutant ce baragouin tudesque.

—De la Schittenback, tout auprès de Saverne.

Flavien enleva le bas de Gertrude.

Il mit à nu un pied grand, blanc, très plat, dont la cheville n'offrait aucune trace de gonflement.

C'est curieux, murmura-t-il, tout en palpant et en massant, il n'y a pas trace de foulure, non plus que d'entorse.

—Oh ! chai bourtant bien mal, gémit Gertrude.